

RÉSISTANCES ÉTUDIANTES

Paris, le 30 novembre 2024.

Camarades étudiant·es de l'INALCO,

En ce mois de décembre s'ouvrent de nouvelles élections étudiantes à l'INALCO. Plusieurs conseils sont à élire : les conseils d'administration et conseil scientifique (CA & CS), les conseils de département, filières et CFM, et enfin le conseil des formations et de la vie étudiante (CFVE). Nous vous présentons, au sein de cette profession de foi, la liste **Résistances Etudiantes** pour le **conseil d'administration** du collège "autres étudiant·es L2-L3-M1-M2".

À travers la liste **Résistances Etudiantes**, nous sommes **huit étudiant·es** qui refusons catégoriquement que notre université suive le projet de société de Macron, de Hetzel et de l'extrême droite. En opposition à ces réactionnaires qui font exploser le racisme et l'autoritarisme mais qui voudraient faire de nos facs des espaces « neutres », nous souhaitons rappeler qu'il n'y a pas de savoir neutre, et que toute neutralité revient à valider le statu quo oppressif.

Premièrement, nous aspirons à une meilleure autonomie étudiante. Afin d'y parvenir, **la liberté de monter des syndicats étudiants et de s'y syndiquer** est primordiale. Est-il normal que l'INALCO ne dispose d'aucune instance permettant la défense des étudiant·es et de leurs intérêts ? Non, il faut y remédier. Les étudiant·es doivent être conscient·es de leurs droits et devoirs ! Et pour cela une **information visuelle libre dans l'entièreté du bâtiment** doit être permise !

Par ailleurs, nous enjoignons l'INALCO à ce qu'une communication plus ouverte entre l'administration et le corps étudiant, au moyen d'une plus grande transparence de la direction, soit établie afin que les difficultés d'inscription et de régularisation comme celles de septembre 2024 n'aient plus lieu.

Deuxièmement, ces revendications vont de pair avec la fin de la précarité des statuts d'*étudiant* et de *salarié*. Nous devons exiger la **hausse des moyens de l'enseignement supérieur**, afin de permettre la régularisation des emplois précaires, tels que les vacataires et contractuel·les, mais aussi appeler le Ministère à rénover et investir dans de nouvelles infrastructures adaptées, afin de jouir d'une recherche massivement financée. En outre, face au tri social qui, chaque année, laisse plusieurs dizaines de milliers de jeunes sans études, nous exigeons **une université ouverte aux étranger·es et aux enfants d'ouvrier·es, mais fermée aux intérêts privés** ! Nous appelons tou·te·s ensemble à ce que chaque lycéen·ne obtenant le bac puisse s'inscrire gratuitement dans la filière de son choix.

Troisièmement, il faut que l'INALCO ouvre les yeux sur le mal-être résidant dans l'établissement. En effet, il est impératif que davantage de **restauration à bas prix, à tout heure et avec des alternatives alimentaires** soit instaurée dans le Pôle des Langues et



Civilisations (PLC). Est-il normal que des étudiant·es mangent à même le sol dans les couloirs, ou que d'autres ne puissent pas se restaurer car le tarif reste trop élevé ? Non, il faut y remédier! Également, pour un réel bien-être des étudiant·es, il est nécessaire d'entendre les besoins des différentes communautés qui font la richesse de l'INALCO; alors mettons à disposition **une salle de recueillement ouverte à tou·te·s** et garantissons la **liberté de culte à chacun·e!**

En outre, nous exigeons qu'une **cellule autonome VSS** avec commission d'enquête et de gestion indépendante de la direction soit mise en place au même titre que l'ouverture d'un réel **pôle santé** au sein du PLC.

Enfin, nous pensons que **nos lieux d'études doivent être des foyers de contestations de toutes les formes d'impérialisme, de la Palestine jusqu'à la Kanaky !** L'INALCO doit reconnaître son passé impérialiste afin de pouvoir rompre complètement avec lui. Nos États occidentaux se complaisent toujours dans l'attentisme, nos universités ne dérogeant pas à la règle. Depuis maintenant plus d'un an, des étudiant·es des universités françaises réclament l'arrêt des collaborations avec les universités israéliennes. Ces dernières sont un moyen actif du système d'apartheid israélien. Il est donc impératif que l'INALCO **cesse définitivement ses partenariats honteux avec les universités israéliennes.**

L'INALCO doit être une université libre et autonome sur le plan académique. Elle doit être une université qui sait faire entendre sa voix face à la casse préparée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. L'INALCO doit *rester fidèle à sa mission d'instruire les Français·es à la connaissance des langues et civilisations* autres que les siennes, et pour cela elle doit devenir chef de file de l'émancipation académique et intellectuelle en gardant pour idée régulatrice le respect du monde et des peuples.

Alors, du lundi 9 au mercredi 12 décembre, **VOTEZ RÉSISTANCES ÉTUDIANTES!**

Liste des autres étudiant·es (L2-L3-M1-M2)
au conseil d'administration de l'INALCO

Résistances Etudiantes

Liste soutenue par le Comité Palestin'Alco

